

Caroline Veith, ou la féerie habitée

Caroline Veith, experte en gravures aiguës – le centre formel de sa création - comme en dessins aventureux, accidentés à vif l'étendue. L'inertie n'est pas son fort. Effervescent et tonique, son art vibratile, sidérant de liberté graphique, est une ode majestueuse à l'existence la plus vive et la plus conviviale. Le geyser mental est son vrai territoire de création. D'un trait acéré, géant, magistral, voire implacable, elle invente de fabuleux personnages silhouettés qui s'exhibent en jouissive frénésie. Ils se dégagent crûment de tout conformisme et de toute banale gravité. Sa démarche immensément ouverte, dans une formidable et cinglante écriture à risques, est, dit-elle, « le lieu de tous les possibles ».

Créatrice aux confins de l'attendu, Caroline Veith par son scalpel halluciné, donne une forme inattendue de calligraphie gestuelle, tellurique et plurielle, totalement instinctive, sauvage et jubilatoire. Une couleur dominante, le bleu, le rouge ou le noir, envoûte l'espace d'une présence puissante, tandis que ses humaines entités, dessinées en noir d'abîme ou en blanc sacré, dansent leur vie au cœur d'un monde drolatique et grinçant. Leurs gesticulations bousculent le quotidien dans une scénographie alerte, parfois hilarante, à l'opposé absolu du temps ralenti de la fatigue et de l'effondrement. La plus vive énergie emporte les créations aventureuses et tendues de Caroline Veith. Dans ses allures métamorphiques de fête transgressive et magicienne, elle fait reculer les frontières de la conscience. Toujours alliée à l'altérité joyeuse qui enchante, elle détruit l'enfermement qui sclérose. Virtuose de l'hétérogénéité graphique, elle se nourrit de l'impensable et de l'inconnu. Elle vagabonde librement dans les beaux désordres du sens.

Et ses dessins de féerie habitée éblouissent joyusement l'espace.

Christian Noorbergen